

La rentrée des classes

Produire dès le premier jour

Claudine Braun
CE1-CE2 Ecole de Merxheim

La rentrée, le démarrage, la rencontre, les regards, la découverte des lieux, des personnes, le plaisir, les angoisses...

J'ai envie de démarrer paisiblement, de prendre le temps de voir et d'écouter chacun, de laisser les enfants se retrouver, se parler, de découvrir les lieux, mais en même temps, j'aimerais donner le ton, les impliquer très vite dans des projets, connaître leurs capacités, les mettre en confiance, leur donner envie, constituer le groupe, les mettre au travail, sans oublier tout à fait les vacances... Vaste programme!

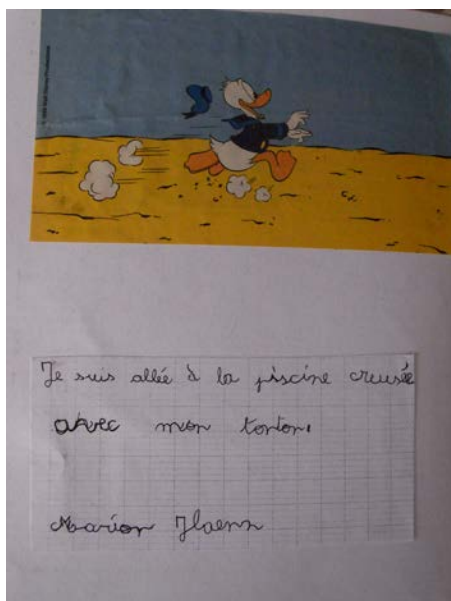
Ces dernières années, avec ma classe de CE1 ou CE1/CE2, j'ai opté pour l'écriture d'un petit texte dès le premier jour, et parfois **à partir d'images**.

Malgré toutes les ressources d'internet, je continue à collecter des images en les découpant dans des revues. Je les garde sans tri dans des boîtes : des maisons, des animaux, des paysages, des jeux d'enfants, des véhicules, des fleurs, un ordinateur, une piscine, un escalier, un arrosoir...Elles sont utiles dans de multiples situations, permettent d'avoir des documents de qualité et en couleur, en restant dans une démarche de développement durable.

Plutôt que de raconter les vacances, avec tout cela peut comporter de longueurs, d'ennui, de frustration, je demande aux enfants de choisir une image qui leur rappelle un moment de l'été. Les images sont étalées sur les tables et dans le coin bibliothèque (pendant la première récréation ou à l'heure de midi). Les enfants se promènent en silence et regardent pendant quelques minutes, avant de prendre une image.

Je peux observer le respect des premières règles et le comportement de chacun face à la consigne et aux camarades.

Les enfants ne restent pas figés à leur place, ils circulent et appréhendent l'espace, ils choisissent et posent un acte volontaire.



Je demande ensuite aux enfants d'essayer d'écrire une ou plusieurs phrases, ou même d'inventer une histoire, à partir de cette image. Ils pourront la lire à la classe. Je

leur dis que nous en ferons le premier album de la classe.

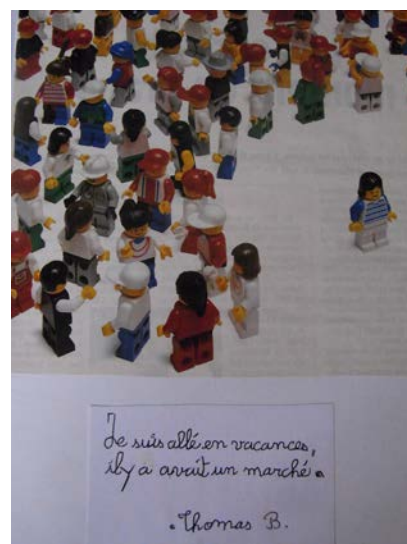
Je leur donne une feuille pour essayer. Je découpe un cahier pour avoir de petites feuilles avec des carreaux seyes. Le cahier d'essai des textes ne sera mis en route que dans les jours qui suivent.

La préparation de tous les cahiers le premier jour court-circuiterait toute entrée dynamique dans le travail et mes petits élèves seraient très vite perdus dans leurs affaires.

La consigne est d'écrire comme on peut, même si « ce n'est pas juste », que l'entraide est possible, que je circule pour les aider.

Je peux observer les tenues de stylos, le tracé sur les lignes, le principe alphabétique, les compétences orthographiques... Une évaluation diagnostique intéressante dans un contexte souple et sans pression.

Les enfants démarrent rapidement. Leur projet d'écriture est clair, même les plus angoissés oublient l'exercice scolaire.



Je corrige un maximum de textes avec les enfants et ils les recopient sur une nouvelle feuille. Si c'est trop long, je termine les corrections le soir et les copies se feront le lendemain. Quelques textes sont déjà lus à la classe par des enfants volontaires. L'enfant qui lit son texte, accroche son image au tableau et lit devant le groupe. Même le non-lecteur, qui a fait de la dictée à l'adulte et qui a appris sa phrase par cœur, peut trouver sa place. C'est un premier pas dans le sentiment de sécurité, pour pouvoir essayer et prendre des risques plus tard. C'est l'occasion aussi de préciser la règle de non-moquerie, une des trois règles de base de la classe.



C'est la mer
C'est le poisson
C'est le grand poisson

Syban



J'ai fait de la balançoire toute la journée. Je me suis amusée beaucoup. Il faisait très chaud.

Lisa, ce.1

Les enfants recopient leur texte lisiblement, sans erreur, quitte à faire plusieurs tentatives parce qu'il figurera dans l'album de la classe, qui pourra circuler dans les familles. Certains s'attellent déjà au traitement de texte.

Ils réalisent leur page en collant texte et image sur les feuilles destinées à la fabrication de l'album.

J'essaie de permettre aux enfants de vivre un succès et une reconnaissance sociale dès les premiers jours. Ce sont des besoins fondamentaux pour le développement de l'estime de soi.

Les enfants ont du plaisir. Ils disposent d'une production personnelle qui ne ressemble à aucune autre. Ils se mobilisent pour la meilleure copie possible. Ils développent leur sentiment d'appartenance à un groupe.

D'autres entrées sont possibles pour une première production :

- 10 à partir d'un livre de comptines :** « Les comptines à moteur » de Corinne ALBAUT Tracteur, camion, paquebot, hélicoptère, fusée: toutes les machines qui font rêver les enfants. Nous avons lu des comptines, les enfants ont dessiné leur véhicule préféré et ils ont écrit un petit texte.

à partir d'une situation particulière : L'année où nous avons accueilli une Néo-Zélandaise et un Réunionnais, nous avons rêvé des pays à visiter et chaque enfant a écrit secrètement où il aimerait aller. Les petits textes ont été recopiés sur des fleurs en papier dont nous avons replié

les pétales. Nous avons déposé les fleurs sur l'eau dans une grande bassine, elles se sont ouvertes et chacun a pu découvrir la destination rêvée des autres. Le démarrage du programme de géographie mais aussi une expérience scientifique pour aborder le chapitre « coule-flotte ».

comme entrée en matière d'un projet de classe ou d'école : lorsque une action du projet d'école concernait un travail scientifique autour de l'eau, en lien avec un problème d'eau potable dans le village, j'ai amené les enfants à discuter de leur relation avec l'eau et, dès les premiers jours, ils ont écrit des textes sur le plaisir ou la peur de l'eau, des textes parfois très personnels sur les ressentis, ou alors déjà des connaissances sur le sujet. Un album qui a constitué une bonne base de travail pour notre projet.